L'opération réussit. Mais, je ne pourrais vous dire les souffrances que j'éprouvai durant les jours qui suivirent. Mon âme était triste et abattue. J'étais complètement découragé à la pensée d'être infirme pendant le reste de ma vie.

Dieu veillait sur moi. Il m'envoya un de ces anges dans la

personne de l'admirable petite sœur qui me soignait.

Elle s'intéressa à moi, m'entoura d'attentions maternelles, et la nuit et le jour travailla aussi bien à la guérison de mon âme qu'à celle de mon corps. Enfin, elle me ramena tout doucement au bon Dieu.

Peu à peu mes souffrances se calmèrent en même temps que la paix descendait dans mon âme. Puis vinrent les jours de convalescence, jours de joie et d'espoir pour moi qui entrais dans ce renouveau de vie.. jours de tristesse aussi, car ma sortie de l'hôpital ne devait plus tarder, et j'en vins presque à regretter mon passé douloureux, adouci par la présence de sœur Clémence dont les bonnes paroles furent un baume bienfaisant pour mon âme.

Un mois s'était écoulé depuis cet accident et j'étais complètement rétabli. Je quittai l'hôpital, fortement ému et ne sachant comment remercier celle dont les soins intelligents m'avaient rendu à la vie de l'âme et du corps.

—Je ne vous demande qu'une chose en retour, dit-elle : Promettez-moi de vivre en bon chrétien jusqu'à la fin de vos jours.

—Je le promis, Monsieur l'Abbé, et depuis j'ai tenu promesse. Je le dis sans emphase, je suis un bon chrétien et j'espère que Dieu m'aura pardonné les fredaines de ma vie passée.

Appelé à remplir les fonctions de bourgmestre de ma commune, j'ai travaillé de tout mon pouvoir à y installer ces héroïques religieuses chassées de votre France pour y avoir fait le bien. Chez nous, elles font l'école et soignent nos malades.

J'aime à les rencontrer et, chaque fois que de loin j'aperçois leurs cornettes blanches, mon cœur s'en réjouit. C'est sœur Clémence que je revois, ce sont ses paroles que j'entends, c'est le souvenir de ma promesse que j'évoque... c'est toute l'histoire de ma conversion.

Et, en approchant ces saintes filles, je salue respectueusement la charité qui passe..